

Nkurunziza salue l'intervention du Rwanda contre l'incendie de Bujumbura

PANA, 02 février 2013 Bujumbura, Burundi - Le chef de l'Etat burundais Pierre Nkurunziza a profité, vendredi, des cérémonies d'échange de vues avec les représentants du corps diplomatique et consulaire accrédités dans le pays pour remercier "sincèrement" le Rwanda dont la "spontanéité" de son intervention, par voie aérienne, a permis de circonscire l'incendie d'origine non encore connue qui a complètement détruit, dimanche dernier, le marché central de Bujumbura. "Nous saisissons cette occasion pour remercier sincèrement notre pays frère, le Rwanda, pour la spontanéité de son intervention afin d'éteindre l'incendie qui ravageait le marché", a souligné en substance le chef d'Etat burundais.

Le Burundi ne dispose, quant à lui, que de trois camions anti-incendie mobilisables, dont un à Bujumbura, les autres à l'intérieur du pays, d'après le directeur général de la protection civile et président de la plateforme nationale pour la prévention et la gestion des catastrophes, Fabien Ndayishimiye. Aux autres diplomates étrangers, le président Nkurunziza a demandé d'être de "bons ambassadeurs" auprès de leurs pays et organisations, "en décrivant scrupuleusement la gravité de l'événement, les dégâts matériels enregistrés et les moments d'incertitude du peuple burundais, en général, et les commerçants qui, de près ou de loin, étaient des fournisseurs ou des clients de ce marché". D'ores et déjà, le peuple burundais se nourrit de l'espoir de pouvoir bénéficier des appuis de la communauté internationale en ces jours tristes suite à la catastrophe causée par l'incendie qui a ravagé et réduit en cendres le marché central de Bujumbura, l'un des principaux piliers de l'économie nationale", a-t-il poursuivi. Au chapitre des dégâts collatéraux, le directeur général de la Société de gestion du marché central (SOGEMAC), Cyprien Horugavye, s'est dit inquiet depuis jeudi soir à la principale maison de détention de Bujumbura. On ignore pour le moment le motif exact de cet emprisonnement qui porte à deux, le nombre d'interpellations connues dans ce dossier toujours chaud. Un riche commerçant de Bujumbura, Selemani Juma, a été également arrêté pour des besoins d'enquête dans la mesure où il est le propriétaire de la principale maison de détention de Bujumbura. Une commission d'enquête judiciaire sur une des catastrophes nationales majeures de ces derniers temps au Burundi. La commission a deux mois pour enquêter et découvrir l'origine et les responsabilités dans le sinistre qui a mis temporairement au chômage plus de 5.000 commerçants et ralenti considérablement toute l'activité économique du pays.